

EHPAD SAINT-JOSEPH

Un bilan de résilience

L'EHPAD Saint-Joseph, cœur battant de l'accompagnement du grand âge au Fousseret, a traversé une période historique mouvementée : crise sanitaire, choc inflationniste inédit et réformes nationales des salaires. Malgré ce tumulte, l'établissement affiche aujourd'hui une solidité opérationnelle retrouvée grâce à une gestion rigoureuse et des choix stratégiques forts.

1. Modernisation et transition énergétique : une offensive nécessaire

Pour maîtriser ses coûts futurs et améliorer le cadre de vie, l'établissement a mobilisé plus de **1,5 million d'euros d'investissements**. Ce ne sont pas seulement des travaux, mais une véritable modernisation de l'outil de travail :

- **Réponse environnementale** : Remplacement du chauffage par une chaufferie biomasse (granulés) et lancement de l'installation de panneaux photovoltaïques.
- **Sécurité et confort** : Rénovation totale du système électrique, changement du groupe électrogène, remise à neuf des ascenseurs et réfection des toitures.
- **Patrimoine** : Agrandissement des zones communes (+75 m²) et réhabilitation complète de la tourelle du XIXe siècle par des Compagnons, renforçant l'image de marque de la résidence.

2. Une stabilité humaine exemplaire

Dans un secteur national en tension, l'EHPAD se distingue par la stabilité de ses équipes. Le personnel représente plus de **70 % des charges**, un ratio mieux contenu que la moyenne nationale (souvent supérieure à 75 %).

- **Qualité de l'emploi** : Alors que beaucoup de structures sombrent dans le recours à l'intérim coûteux, Saint-Joseph a fait le choix de la fidélité de ses agents. Cela garantit un accompagnement digne et une connaissance approfondie de chaque résident.
- **Attractivité** : Avec un **taux d'occupation de 96 %**, l'établissement demeure très demandé, surpassant la moyenne nationale (93,2 %).

3. Une santé financière retrouvée, mais une vigilance accrue

Sur le plan comptable, les années 2024 et 2025 affichent des excédents (respectivement +140 000 € et +82 000 €). Cependant, il convient de rester lucide sur la nature de ces résultats :

1. **Une "perfusion" d'aides** : Ces chiffres sont le fruit de l'obtention d'aides exceptionnelles (Crédits Non Reconductibles) à hauteur de 571 000 € en 2024. Sans ces soutiens d'urgence captés auprès de l'État, la structure serait en déficit.
2. **Assainissement réussi** : Ces ressources ont permis d'apurer les dettes héritées et de reconstituer les réserves. À ce jour, la situation financière est techniquement saine.
3. **L'effet de ciseaux** : À l'avenir, la hausse mécanique de la masse salariale et l'augmentation des besoins de soins (dépendance accrue des résidents) pourraient créer une impasse. Le besoin de financement externe augmentera chaque année pour atteindre un point de vigilance d'ici 2030.

En conclusion : Si l'EHPAD Saint-Joseph est aujourd'hui une "maison solide", il dépend désormais de la renégociation de ses contrats de financement avec l'Agence Régionale de Santé (ARS) et le Conseil Départemental. L'enjeu est de transformer les aides ponctuelles actuelles en financements durables, pour continuer à offrir un service public d'excellence pour nos aînés.